

Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitaires et des étages montagnard à alpin

Sous-type A : Mégaphorbiaies riveraines

Code NATURA 2000 : 6430

sous-types 1 et 4

Code CORINE BIOTOPES :
37.1 (SOUS-TYPE 1) ET
37.71 (SOUS-TYPE 4)

Sous-type 1 :

- Classe : *Filipendulo ulmariae-Convulvuletea sepium*
- Ordre : *Filipenduletalia ulmariae*
- Alliance : *Thalictro flavi-Filipendulion ulmariae*
- Association : *Euphorbio villosae-filipenduletum ulmariae*

Sous-type 4 :

- Classe : *Filipendulo ulmariae-Convulvuletea sepium*
- Ordre : *Convulvuletalia sepium*
- Alliance : *Convulvulion sepium*
- Association : *Urtico dioicae-Calystegietum sepium*



Mégaphorbiaie mésotrophe à Filipendula ulmaria
(commune de Vernoux-sur-Boutonne)
(Source : Biotope, 2008)



Mégaphorbiaie eutrophe à Ortie et Liseron
(commune de Secondigné-sur-Belle)
(Source : Biotope, 2008)

Description générale

Sous-type 1 : L'habitat se rencontre principalement à l'étage collinéen des domaines atlantique et continental. Ces mégaphorbiaies constituent des cordons en bordure des cours d'eau (des petites rivières aux grands fleuves), des lisières et des clairières de forêts humides ainsi que des prairies alluviales abandonnées. Elles sont bien développées en situation héliophile mais peuvent subsister en lisières ombragées de forêts. Ces habitats se rencontrent sur des sites très humides des vallées alluviales présentant un sol engorgé avec une nappe temporaire, sur des substrats alluviaux de nature diverse. Les sols sont bien pourvus en matières organiques, mais relativement pauvres en azote (milieux mésotrophes). Les stations sont soumises aux crues périodiques du cours d'eau, mais ne subissent aucune action anthropique. Ils sont en relation dynamique avec les forêts alluviales.

Espèces caractéristiques

Sous-type 1 :

- Reine des prés (*Filipendula ulmaria*)
- Valériane rampante (*Valeriana repens*)
- Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*)
- Lythrum salicaria (*Lythrum salicaria*)
- Scrophulaire auriculée (*Scrophularia auriculata*)
- Paturin commun (*Poa trivialis*)
- Pigamon jaune (*Thalictrum flavum*)
- Iris des marais (*Iris pseudacorus*)
- Euphorbe poilue (*Euphorbia villosa*)
- Guimauve officinale (*Althaea officinalis*)

Sous-type 4 :

- Liseron des haies (*Calystegia sepium*)
- Ortie dioïque (*Urtica dioica*)

Description générale (Suite)

Sous-type 4 : ces mégaphorbiaies se développent aux étages collinéen et montagnard des domaines atlantique et continental. Elles sont liées aux cours d'eau (rivières, ruisseaux) éclairés, drainant des prairies humides, et occupent l'espace d'anciennes forêts alluviales détruites ou constituent des ourlets au niveau des forêts résiduelles. Elles peuvent également se trouver dans les clairières forestières, bords de fossés ou de plans d'eau. Elles sont soumises à des crues périodiques d'intensité variable. Les sols sont eutrophisés lors de ces crues qui apportent des éléments organiques en abondance. Leur optimum se situe sur des sols calcaires argileux, mais cet habitat peut aussi être associé à un caractère tourbeux après assèchement. Ces formations ne subissent aucune action anthropique (fauche ou pâturage).

Valeur biologique et écologique

Sous-type 1 : ces habitats peuvent abriter des espèces végétales patrimoniales. Elles constituent également une ressource remarquable pour les insectes, de part la floraison abondante, d'où la présence de nombreux phytophages, ce qui entraîne la présence d'insectivores (ex : Musaraigne). Il s'agit enfin d'un habitat essentiel pour le Cuivré des marais (alimentation).

Sous-type 4 : les espèces végétales sont relativement banales.

Dynamique naturelle

Ces mégaphorbiaies dérivent de la destruction de forêts riveraines et de l'abandon des activités pastorales. Par dynamique naturelle, elles peuvent évoluer en fruticées ou saulaies puis vers des forêts riveraines (aulnaies-frênaies, aulnaies-frênaies-ormaies, chênaies pédonculées ormaies, etc.). *A contrario*, l'exploitation pastorale entraîne le passage à des prairies hygrophiles fauchées ou pâturées où subsistent pendant un certain temps des espèces de mégaphorbiaies. L'abandon de ces prairies entraîne le redéveloppement des espèces de mégaphorbiaies qui étouffent peu à peu les espèces prairiales. L'eutrophisation excessive engendre une diminution du cortège floristique vers des espèces plus nitrophiles, notamment l'Ortie, caractéristiques du sous-type 4.

Localisation et physionomie de la végétation sur le site

Sous-type 1 : celles-ci sont réparties sur l'ensemble du site Natura 2000 et sont de superficie variable. Seules les mégaphorbiaies de taille relativement importante ont été cartographiées.

La physionomie de la végétation sur le site est marquée par l'absence de mégaphorbiaies typiques de *Euphorbio villosae-filipenduletum ulmariae*, retrouvée dans le Centre-Ouest. En général, les mégaphorbiaies sont peu diversifiées avec la dominance d'une seule espèce. Un grand nombre d'entre elles est développé sous des peupleraies lorsque les conditions édaphiques, physiques et l'entretien sont favorables. Ce sont aussi souvent des mégaphorbiaies naissantes ou bien subsistantes dans des prairies entretenues.

Sous-type 4 : Une seule mégaphorbiaie a été cartographiée pour ce sous-type ; elle est localisée sur la commune de Secondigné-sur-Belle. Il en existe probablement d'autres sur le site.

Menaces potentielles et dégradations constatées de l'habitat sur le site

Les menaces identifiées sont :

- l'embroussaillage ;
- l'entretien trop important (pâturage, fauche) ;
- les pratiques culturales (amendement, engrais, retournement des sols) ;
- la reconversion en prairie ou culture ;
- l'eutrophisation pour les formes mésotrophes (sous-type 1) avec l'évolution vers le sous-type 4.

Dégradations constatées sur le site :

Sous-type 1 : les mégaphorbiaies du site Natura 2000 sont retrouvées sous peupleraies, parfois dans des jachères, ou bien s'expriment naturellement sur des parcelles plus ou moins abandonnées de l'activité pastorales ou suite à une coupe forestière.

Les causes du non-développement de la végétation typique des mégaphorbiaies mésotrophes sur le site sont de deux types : l'entretien trop important (amendement, apport d'engrais, retournement des sols, pâturage trop important, fauche excessive) ou bien parfois des conditions physiques défavorables (ombrage trop important, conditions édaphiques défavorables).

Les principales dégradations constatées sur le site sont : le fauchage trop régulier, le surpâturage, l'ombrage qui est probablement un des facteurs déterminant sous des peupleraies matures.

Sous-type 4 : aucune dégradation particulière n'a été constatée sur le site Natura 2000.

Surface occupée par l'habitat sur le site et état de conservation

Sous-type 1 : sous peupleraies, les mégaphorbiaies mésotrophes représentent 17,7 ha (0.24 % du site Natura 2000). Les autres représentent 4 ha (0.05 % du site). Seules les mégaphorbiaies de surface notable ont été cartographiées sur le site, ces chiffres sont donc certainement plus élevés.

Les mégaphorbiaies mésotrophes présentent toutes un état de conservation **défavorable inadéquat**. En effet, elles ne sont jamais retrouvées sous la forme d'associations végétales bien typiques. Il s'agit de faciès de dégradation des mégaphorbiaies.

L'état de conservation est globalement défavorable inadéquat, compte tenu des dégradations rencontrées sur le site.

Sous-type 4 : la mégaphorbiaie eutrophe présente un état de conservation favorable et représente 0,73 ha, soit 0,01 % du site. L'état de conservation global est **défavorable inadéquat** du fait d'une faible représentativité sur le site.